

TRAVERSER

LES MURS

OPAQUES

COLLECTIF PORTE27

OCTOBRE 2022

TRAVERSER LES MURS OPAQUES

DANS LES CENDRES
DANS L'ÉCLATEMENT

BROIE LE DÉNI
DÉBRISE LE VENT

DANS LE CRATÈRE
DANS L'IMMÉDIAT

AIME ENCORE
AIME PLUS FORT

TRAVERSE LES MURS OPAQUES
PERCE LE TYMPAN DU TEMPS

L'AMOUR EST UNE LAVE
EN RÉVOLTE
CONTRE LA MORT ET LE NÉANT.

Marion Collé

Traverser les murs opaques

Poème extrait de l'anthologie *Le désir - Aux couleurs du poème*

Editions Bruno Doucey, 2021

TRAVERSER LES MURS OPAQUES

Au cœur de ce projet, le désir de continuer à travailler au corps la question du langage, en explorant l'espace d'entrelacs et d'entrebats du cirque et de la poésie.

Pour moi, le poème est un mouvement, un geste adressé, résolument ouvert, indissociable d'un rapport physique au monde. Tout comme la marche sur un fil, l'écriture d'un poème nécessite une musculature, infime, quasi invisible. Aujourd'hui, j'avance vers la composition d'un spectacle et d'un recueil de poèmes qui s'intituleront tous deux *Traverser les murs opaques*. La thématique du soulèvement me permet de creuser des sillons profonds où l'acte d'écrire s'affirme comme un acte de résistance intime, indéniablement relié au corps, au geste, au souffle.

Se soulever est pour moi la seule possibilité d'être libre.

Phrasé, élan, essor, traversée, creusement. Tout processus de création est un cheminement partagé, une aventure collective, une vague, une marée. Créer ensemble, s'admirer, ne pas coordonner les cris de révolte ni les chorégraphier, mais laisser les sensibilités de chacun.e entrer en résonance ; tel est le chant révolutionnaire que j'aimerais faire surgir dans cette pièce de cirque et de poésie.

Je ne cherche pas l'unanimité des corps, mais la solidarité entre les fragments. Je serai toujours attentive à la beauté qui surgit de l'épars. À la projection de soi, vers les autres. À l'aube qui s'achève. À la lumière de l'aube suivante. Il faut se préparer sans cesse à traverser les murs opaques, les traverser, puis recommencer. Recommencer à se préparer. Se préparer à recommencer. Retraverser.

L'ÉQUIPE

sur une proposition de **Marion Collé**

avec **Anne-Lise Allard, Julia Brisset, Marion Collé, Amélie Kourim, François Marietta et Chloé Moura**

Accrocheur-rigger **Fred Sintomer**
Régie générale **Adrien Wernert**

Administration **Anne Delépine**
Production/diffusion **Marie Pluchart et Julie Mouton / Triptyque production**

Participant.e.s aux chantiers d'expérimentation

Anne-Lise Allard, Julia Brisset, Marion Collé, Amélie Kourim, François Marietta, Fanny Sintès, Chloé Moura, circassien.ne.s.
Sylvain Levey, auteur

Simon Thierrée, compositeur et musicien

Prochain.e.s invité.e.s : Véronique Caye, metteure en scène et vidéaste ; Sylvie Mélis, scénographe et plasticienne lumière ;

sous réserve : Georges Didi-Huberman, philosophe, historien de l'art et Tiphaine Raffier, autrice, comédienne, metteure en scène.

Chantier recherche scénographique

Marion Collé, Chiara Marchese et Suzanne Sebö



Résidence de recherche - février 2021 - La Machinerie à Homécourt
© Vasil Tasevski

L'ÉCRITURE

1. J'aime creuser la question de l'écriture. Ce creusement a lieu au cœur de ma pratique de cirque, le fil de fer. J'aborde le fil comme un espace d'expression en soi, explorant les enjeux métaphoriques et scénographiques de cette ligne résolument tendue. Convaincue de la nécessité d'une vision poétique du monde, engagée et ouverte, je suis passionnée par le fil justement parce qu'il permet de tisser des liens avec d'autres disciplines artistiques et d'aller à la rencontre d'autres visions du monde.

2. Au tout début de ce projet, il y a ma rencontre avec l'auteur de théâtre Sylvain Levey pour la création du spectacle jeune public *Dans le sens contraire au sens du vent*. Ensemble, nous faisons le constat que nous éprouvons tous deux un profond sentiment d'impuissance, aujourd'hui, dans ce monde, et nous évoquons immédiatement notre désir de lutter contre ce sentiment, par l'écriture. Ces échanges nourrissent ma réflexion sur les rapports entre les mots et le cirque et me donnent envie de réinterroger les enjeux poétiques et politiques liés à l'acte d'écrire (sur la feuille, sur la scène) : quels espaces de représentation nouveaux, quels tissages singuliers pour que le poétique, le dramatique, le physique entrent en résonance et surtout, en résistance ?

3. Il se trouve qu'en parallèle de la naissance de ce projet et du désir de créer *Traverser les murs opaques*, j'assiste en auditrice libre au séminaire de Georges Didi-Huberman sur le soulèvement, à l'INHA. Séminaire extraordinaire où j'ai le plaisir, deux fois par mois, de partager les réflexions et le cheminement d'une pensée qui résiste, à travers une approche intellectuelle où l'Histoire, les questions d'esthétique et de politique se croisent et se répondent. C'est passionnant et cela fait écho à beaucoup de choses qui traversent mon travail : la quête d'équilibre, la foi dans la sensation, le désir de fraternité, la joie et l'inconnu de la rencontre, la tragédie de l'existence... la poésie. Ce séminaire nourrit ma conviction qu'il est plus que jamais nécessaire de combiner corps et pensée, cœur et intellect, sentiment et réflexion et de s'engager, totalement.

4. À l'automne 2019, au moment où je me demandais ce qui me faisait tenir « malgré tout », y compris dans mon désir d'écrire, de faire du fil, de créer des spectacles, Georges Didi-Huberman a évoqué le « trotz alledem » de Karl Liebknecht et Rosa Luxembourg et a partagé avec les auditeurs du séminaire des extraits de la correspondance en prison de Rosa Luxembourg. Du lyrisme de ses lettres (elle écrit « Je travaille à rester un être humain » puis décrit ce qu'elle voit, la lumière, le rossignol, l'érable par-delà les barreaux), Georges Didi-Huberman a dit : « lorsque Rosa Luxembourg écrit je travaille à rester un être humain, c'est une position éthique. L'humain, ce qui résiste dans l'être humilié, emprisonné, c'est ce qui se regarde lui-même et ce qui regarde le monde, ailleurs, autour, dans une toute simple joie ». Ma problématique d'écriture en cours, mes questionnements sur la création, mes lectures, ces propos de Georges Didi-Huberman ont fait évoluer, de l'intérieur, mon projet de créer *Traverser les murs opaques* : l'aveu d'impuissance s'est mué en désir d'exprimer un possible ré-enchantement du monde, qui naît de la possibilité de se laisser enchanter par le monde.

5. Désir de poésie et de cirque entrelacés, affirmé.

6. Je commence l'écriture de nouveaux textes pour un prochain recueil qui s'intitulera également *Traverser les murs opaques*. Pour la première fois, j'avance sur la composition et l'écriture d'un nouveau recueil de poésie et sur la création d'un spectacle, en même temps. Les poèmes s'écrivent et se transforment au rythme des résidences de recherche. Petit brasier d'images et de sensations mêlées, l'acte d'écriture est au cœur du processus de création.

Pour moi, la poésie n'est pas un monde à part. Elle n'est pas un tissage d'images et de rêves. Elle n'est pas du côté de l'abstraction, elle n'est pas un refuge pour l'utopie, une fuite en avant, une échappatoire. Elle n'est surtout pas l'espace du joli, de l'ailleurs. Elle ne divertit pas. Elle est radicale. Elle ouvre un réseau de failles, de tensions de manière concrète : sur la page, sur le plateau, un mot est un corps, un corps est un mot, un souffle, un écrit, un lambeau.

JE SAUVE
L'INTÉGRALITÉ DU BLEU
LE SOLEIL, SES REFLETS
JE RECUEILLE LE TEMPS PRÉCIEUX
J'EMPOCHE LES SOUVENIRS
JE RETOURNE LE SABLIER
J'EMBRASSE LES COUSINS
JE REGARDE LE SOLEIL SE LEVER
JE REGARDE ENCORE LE SOLEIL SE LEVER
AU LOIN.

JE SAUVE
LA BEAUTÉ, LE SENSIBLE
JE REJETTE L'ÉPOQUE
JE REJETTE LE NOIR
JE REJETTE LA MORT
JE GARDE L'ESPOIR COMME CIBLE
ET JE SAUVE AUSSI AU CREUX DU ROC
– FAILLES ET FISSURES
– BOURRASQUE ET TEMPÊTES
TOUS LES VENTS QUI TRAVERSENT
LE CORPS ET LA TÊTE
JE SAUVE LES COULEURS DE L'ANGOISSE
LE DÉSIR DANS L'IMPASSE
LA MUSIQUE
LA LUMIÈRE
LA PRÉSENCE DU BONHEUR
CACHÉ EN PROFONDEUR

JE T'EN FAIS LE SERMENT
JE SAUVERAI NOS JOIES DE VIVRE
DES TERREURS DU PRÉSENT
FRAGILE COMME UNE BOUGIE
TENACE COMME UNE GUERRIÈRE
JE RESTERAI DEBOUT DANS LA NUIT
ET JE FERAI SON AFFAIRE
À LA MÉLANCOLIE.

Marion Collé

« JE SAUVE... »

Poème extrait du recueil *Être fil*
Editions Bruno Doucey, 2018

LE CIRQUE

- 1.** J'ai toujours ressenti un lien fort entre un mot et le sens du mot, un mouvement et la sensation du mouvement, entre l'élan et la prise de parole.
- 2.** Mais que faire, tout de même..., de cet aveu d'impuissance ? De ce sentiment d'être faible ? Et si cette faiblesse n'était qu'un état à traverser ? Si l'exprimer, au sens latin de « exprimere », « presser, faire sortir le jus » mais aussi de « se manifester » était le premier acte de résistance ? Si « jouer », sur le fil, trouver les mouvements, la gestuelle de cet état permettaient d'en sortir ? Ces sensations, ne les ai-je pas éprouvées mille fois sur mon fil, lorsque passant d'un déséquilibre à un autre, je continue d'avancer, cherchant à m'aligner, me tendant vers le ciel, me grandissant ?
- 3.** Pour tenir, pour ne pas m'effondrer, je cherche du côté de l'infime, de l'inaudible, du presque-rien, je m'appuie sur le moment de déséquilibre. Je me mets à l'écoute du plus petit battement de cœur, même sourd, même lointain. Ce qui bat en moi n'est pas un corps étranger. C'est mon cœur. C'est moi qui me bats.
- 4.** Exit l'impuissance. Même affaiblie, je peux toujours réactiver la musculature sensible et profonde, celle d'une possible résistance à mon propre sentiment d'impuissance. Je peux me soulever, corps et âme, ne pas m'abandonner.

5. Si je cherche à tenir sur le fil, si j'écris des poèmes, c'est parce que je veux résister et traverser ma vie « sur le fil », d'où une possible « exploitation » de cet état de faiblesse qui est certes un aveu d'impuissance mais un aveu d'impuissance rempli d'espoir : je peux lever les bras, chercher à tenir, me révolter, ouvrir la bouche, prendre un stylo, bouger, tenter ce qui n'est jamais impossible, marcher sur un fil, danser.

6. Être faible et continuer de danser, c'est être en alerte et faire signe, c'est donner des signes de cet état d'alerte.

7. Peut-être que le premier endroit de résistance se situe en amont du mot, là où les mots nous font défaut ?

8. Avant l'extinction de voix, avant la page intégralement vide, avant l'immobilité il y a... le tremblement, le cri, la vibration, l'écho, le silence qui est encore plein, le désir et la puissance de l'imaginaire.

9. Il y a le cirque, endroit de tension et de lâcher prise.

10. Sauter, s'élaner, chuter, résister. Apprendre à sauter, à s'élaner, à chuter, à résister.



Résidence de recherche - février 2021 - La Machinerie à Homécourt
© Marion Collé

LE PROCESSUS DE CRÉATION

1. Comme pour chacun de mes projets, le processus de création est le cœur de la chose et s'articule autour de trois notions : la collecte, le collectif, le temps.

La collecte car il s'agit d'échanger, de partager, de faire circuler des pensées, des réflexions, des envies entre toutes les personnes engagées dans le processus.

Le collectif parce qu'on ne fait rien seul.

Le temps parce qu'il est indispensable d'avoir réellement du temps, pour se rencontrer et apprendre à se connaître. Je ne convoque jamais toute l'équipe en même temps, j'essaie de créer des temps de rencontre, des espaces à plusieurs, de manière à ce que chacun.e puisse être à l'aise, en confiance.

J'accorde une grande importance aux temps d'entraînement et de pratique. Partager sa technique de cirque, son approche et son langage corporel, tout cela nécessite du temps.

2. Les résidences sont des espaces sensibles ouverts. Tout y est possible et l'essentiel est que chacun.e apporte ce qu'il a envie d'apporter et se sente libre d'exprimer ce qu'il ressent, à tout instant.

3. J'ai convié à ce processus de création des artistes qui ont une sensibilité à la question de l'écriture ; ils sont en quelque sorte « littéraires », chacun.e à leur manière, développant dans leur pratique de cirque une recherche personnelle, un vocabulaire, un langage corporel.

4. Ces artistes ont des visions du cirque et des formations différentes ; cirque contemporain, cirque traditionnel, cirque nouveau, parcours en écoles de cirque et électrons libres.

5. J'aime lorsque les disciplines artistiques et les techniques se rencontrent et entrent en résonance, non pour produire une image définie à l'avance, mais pour faire surgir un sens nouveau, une musique. La « pluridisciplinarité » représente un enjeu d'écriture en soi, il s'agit non de multiplier les disciplines mais de chercher à les accorder, en abordant les modalités, les tonalités, les possibilités de chacune d'entre elles. Dans ce projet, je ferai appel aux arts plastiques et visuels, à la musique, au dessin, au travail du texte et de la voix, à la lumière et aux techniques de cirque.

6. Les agrès de cirque sont des outils pour donner à voir le corps en mouvement, pour exprimer quelque chose de l'ordre d'une intégrité en jeu. Un corps, une tête, des organes, un cœur, une âme. Le corps concret et palpable et le corps métaphysique.

7. L'intellect, c'est de la sensation. Le cerveau, c'est du ressenti. La pensée est un corps.

8. Le processus se divise en deux temps, un temps de recherche jusqu'en juin 2021 puis un temps de création entre l'automne 2021 et l'automne 2022, où auront lieu les premières représentations.

9. Dans l'espace de jeu, il y aura des lignes. Un ou plusieurs fils. Du funambule. Dans l'espace de jeu, il y aura des lignes. L'espace scénographique sera dessiné par l'implantation des agrès de cirque et par la création lumière. Il y aura un fil haubané, un trapèze ballant et une corde volante. Tout sera « suspendu », permettant un travail de lumière par le bas afin de créer des espaces où les corps pourront évoluer et s'exprimer.

10. Pour moi le fil est un « aérien ». J'aime m'y suspendre, m'y enrouler. Ce projet sera aussi l'occasion d'affirmer cette vision du fil et d'explorer ce rapport fil/air en compagnie d'artistes aériens (Amélie Kourim et François Marietta). Éprouver, développer une recherche « sur le fil » qui s'ouvre, vers le haut. Mêler fil et trapèze ballant (sans longe), corde volante

11. Le processus de création sera composite, polyphonique, collectif, propice à la rencontre.

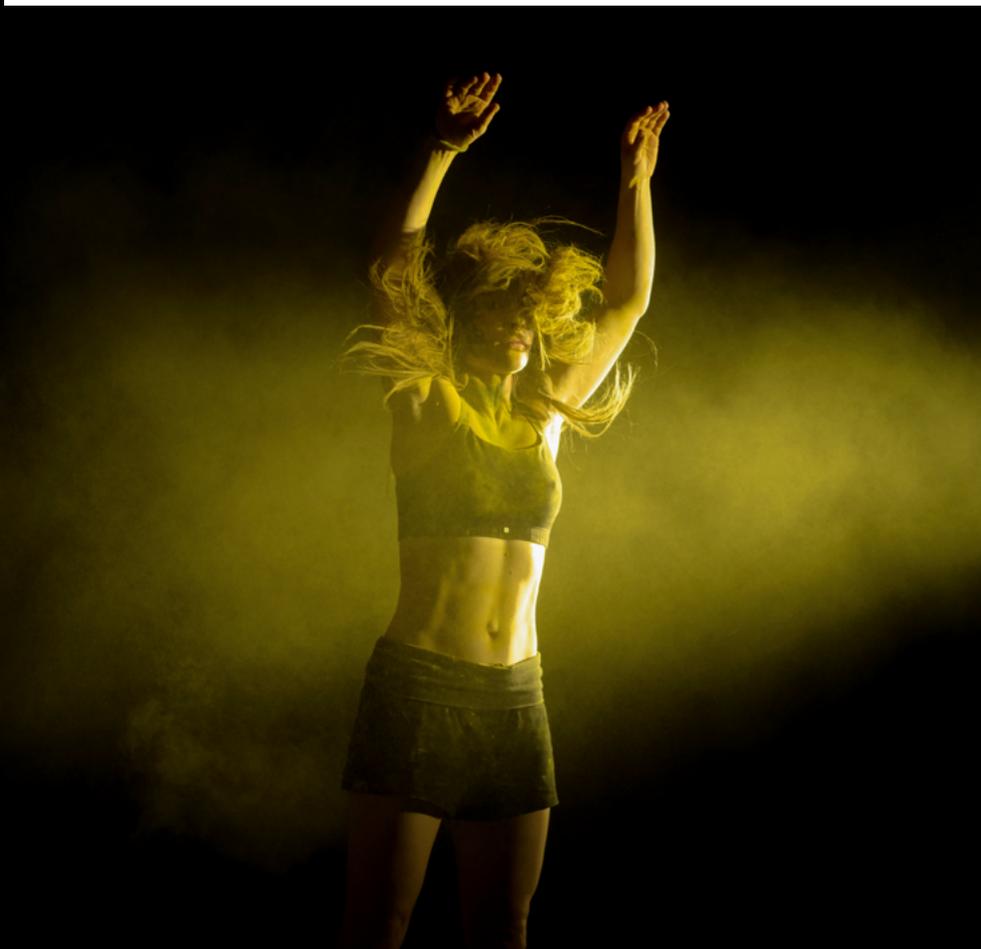
12. Musique : live. Acoustique. Je pense à des instruments à cordes. D'autres fils.

13. La mise en forme "finale" ne sera pas une synthèse mais la mise en forme de nos trouvailles et de nos errances.

14. Ce seront des poèmes. Le rapport au texte est d'abord un rapport physique, qui passe par le travail du corps sur scène. Le poème est appréhendé à la fois comme une matière d'inspiration collective, un sous texte, et comme une matière permettant de dessiner plastiquement l'espace et les corps dans cet espace. Ils seront projetés (vidéos, diapositives), peints sur les corps, traduits en images et en mouvements. L'architecte du spectacle s'apparente à celle du recueil de poésie : pas de fil narratif ou d'histoire mais une collecte et une mise en résonance de ressentis, d'élan et de poésie incarnée.



Résidence de recherche - février 2021 - La Machinerie à Homécourt
© Vasil Tasevski



Résidence de recherche - février 2021 - La Machinerie à Homécourt
© Vasil Tasevski

LE COLLECTIF PORTE27

« L'art de la rencontre » « Aller vers » : renouveler ses propositions, croire au hasard, éprouver les coïncidences, établir le contact entre les êtres, les pensées.

Créée en 2008, Porte27 est une association basée en région Grand Est qui réunit des personnes autour d'un désir commun, celui de mettre la rencontre au coeur de toute proposition artistique et de se poser cette question :
Que partage-t-on et comment?

L'équipe est composée des circassien.ne.s Marion Collé (fildefériste et auteure), Vasil Tasevski (acrobate et manipulation d'objets/photographe), d'Anne Delépine (administration) et de Marie Pluchart et Julie Mouton (Triptyque production, diffusion et production) ainsi que d'une quinzaine d'artistes, venant du cirque mais aussi du théâtre, des arts vidéos, des arts plastiques et de la musique. Depuis janvier 2020, l'équipe compte également Chiara Marchese (fil souple, arts de la marionnettes, arts plastiques) qui rejoint le Collectif en tant qu'artiste compagne.

Tous partagent l'envie de créer, sans séparer le geste artistique de l'acte engagé et humain qu'il implique. Le coeur du projet de Porte27 est en effet de permettre à chacun de développer un langage qui lui soit propre et d'en faire écho, au sein du collectif. Chercher l'unisson n'est pas un fantasme d'idéal mais une construction réelle, basée sur des rencontres à chaque fois uniques et partagées

Le travail du collectif s'articule autour de trois axes solidaires : rencontres, laboratoires de recherche, et création de spectacles.

Les rencontres permettent aux artistes de cirque de partager des moments privilégiés avec différents publics, les laboratoires favorisent l'échange et l'expérimentation artistique, la création de spectacles permet à chacun d'épanouir son cheminement artistique, d'aller à la rencontre du public tout en provoquant toujours des rencontres et de nouveaux questionnements.

Le Collectif est conventionné avec la DRAC Grand Est et bénéficie de l'Aide triennale à la résidence de la Région Grand Est dans le cadre de son association avec La Machinerie à Homécourt et le Cirk'Éole à Montigny-les-Metz. Il est soutenu par la DGCA au titre de l'Aide au compagnonnage pour soutenir les projets de Chiara Marchese.

Le Collectif est associé La Machinerie à Homécourt et à Cirk'Éole à Montigny les Metz sur trois saisons (2019 à 2022). Il était associé au Nouveau Relax, scène conventionnée de Chaumont pour la saison 2018-2019.

BIOGRAPHIES

Liste non exhaustive

Marion Collé, Poète, circassienne. Élève d'Isabelle Brisset et de Manolo Dos Santos, elle a complété sa formation circassienne au CNAC (21^e promotion) et a travaillé avec la compagnie des Tréteaux du Coeur Volant, Circo Aereo et le collectif AOC. En 2008, elle coécrit *Justa Pugna* avec la compagnie Mauvais Coton et s'investit dans les projets du Collectif Porte27. En 2009, elle tourne avec le spectacle du CNAC (*Urban rabbits*, mis en piste par Arpad Schilling). En 2011, elle crée un solo, *BLUE*, puis *Issue01* avec Matthieu Gary, Vasil Tasevski et Lawrence Williams. Elle travaille à maintes reprises avec la Compagnie HVDZ de Guy Alloucherie, est sollicitée pour la création d'*Impermanence* d'Elise Vigneron, Théâtre de l'Entrouvert et participe à l'aventure de *La dévORée* avec la compagnie Rasposo. En 2014, elle est lauréate du dispositif européen CircusNext avec *Autour du domaine*, spectacle à la croisée du fil et de la poésie, inspiré du poète Guillevic. Créé en 2015 le spectacle est actuellement en tournée. Elle crée en 2016 avec Jean-Michel Guy la *Circonférence sur le fil*, conférence-spectacle qui rassemble au plateau une dizaine de fildeféristes et présente une réflexion sur la pratique du fil. Cela initie une envie de créer des Laboratoires de fil pour rassembler les fildeféristes et de permettre des échanges autour de leur discipline. Depuis décembre 2017, 2 à 3 sessions «FIL FREE» ont lieu chaque année. En 2017-2018, la SACD et le Théâtre de la Ville la sollicitent pour créer une forme itinérante jeune public, en association avec Sylvain Levey, auteur de théâtre. Ce sera *Dans le sens contraire au sens du vent*. Elle crée la même année *Dans le paysage aveugle* avec Tiphaine Raffier Comme un sujet, un Sujet à Vif décentralisé avec la SACD, le Prato et le Théâtre du Nord. En septembre 2018, l'Institut du monde arabe l'invite à créer un hommage au poète Mahmoud Darwich, *Après le dernier ciel*. Avant de faire du fil, elle a fait des études littéraires en classe préparatoire, une maîtrise sur Guillevic et un DEA sur la figure du saltimbanque en littérature. Elle publie de la poésie, écrit pour le cirque et a remporté plusieurs prix littéraires. Son recueil, *Être fil*, est publié aux Editions Bruno Doucey (mars 2018).

Anne-Lise Allard, circassienne. Formée à la danse et au théâtre, Anne-Lise se forme au Circus Space à Londres, puis à l'Ecole de Cirque de Lomme. Elle est danseuse acrobate dans *La Traviata*, par Irina Brook, et dans *Pagliacci* au Théâtre de la Scala, à Milan. Elle crée avec plusieurs compagnies dont AOC, la Cie Grain de sable, La Cie Rouge Eléa, Le trio d'argent, La Cie Isis, Marc Perrone, Cirque Rouages, Portez7, la Fabrique des Petites utopies, Les Hommes Penchés, la Cie Scènes Musicales Mobiles. Fondatrice en 2006 de la Cie Mauvais Coton avec Laure Raoust, elle en assure la codirection artistique avec Vincent Martinez depuis 2009.

Julia Brisset, circassienne. Enfant de la balle, Julia ne se souvient pas de ses premiers pas sur le fil. L'agrès devient très vite son terrain de jeux préféré et l'amène à se former à l'Académie Fratellini. Ses quatre années d'école lui permettent de travailler avec différents metteurs en scène et de mener des cartes blanches où elle questionne les rapports de genre. Sa rencontre avec Jeanne Mordoj bouleverse sa façon de travailler et lui amène de la douceur. S'en suivront deux créations jeune public ensemble. Perchée aussi dans les airs, elle intègre la Cie des Chaussons rouges en Belgique où elle apprend le funambule. Toujours curieuse de nouvelles aventures, elle continue de se former plus particulièrement en danse buto, différentes techniques vocales et expérimente des performances entre l'intime et le politique. Depuis quelques années elle mêle en parallèle un travail de broderie érotique sous le nom de *Ketchup Culotte* où elle laisse libre cours à son imaginaire féministe et décallée.

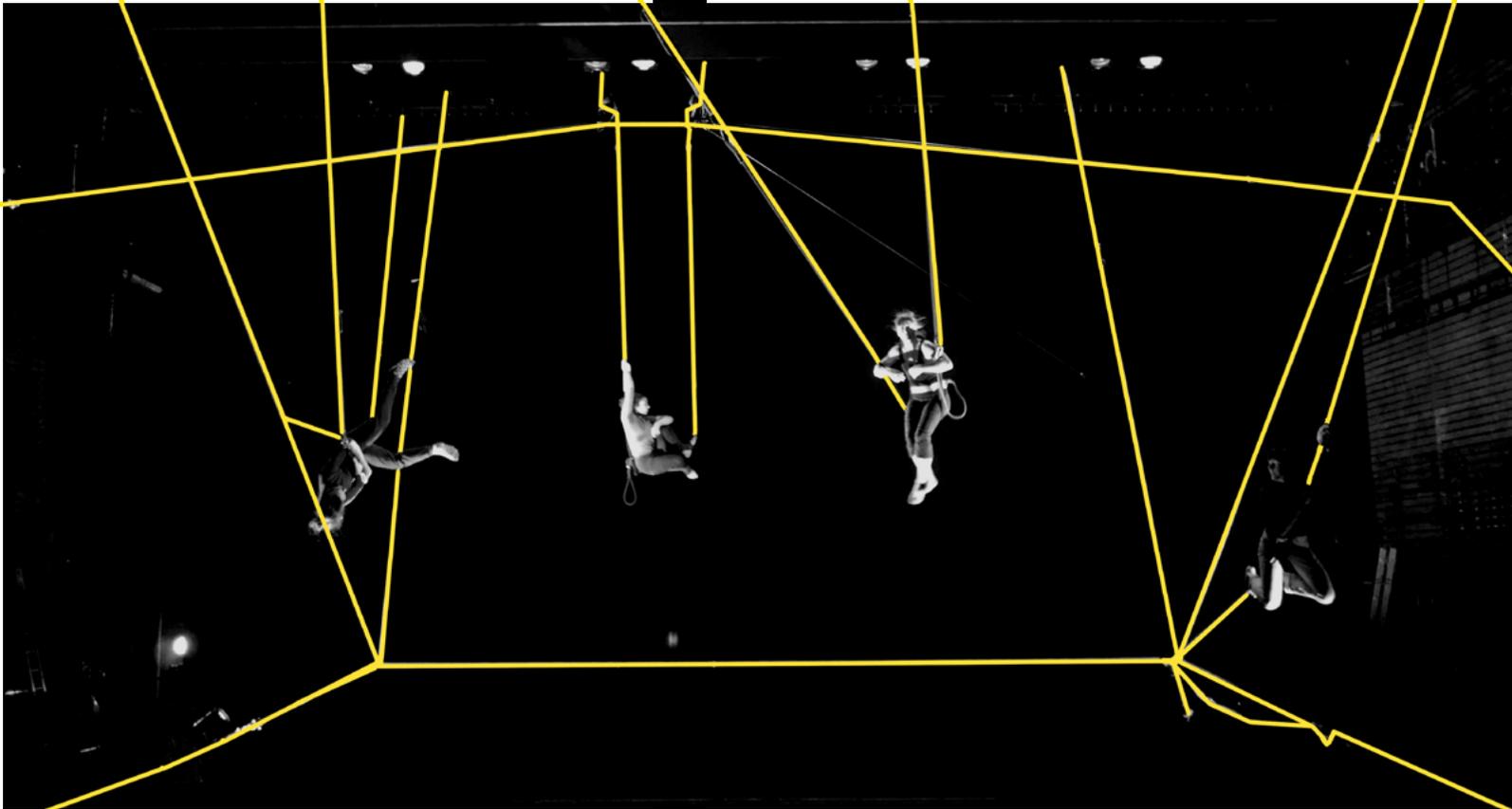
Amélie Kourim, circassienne. Diplômée de l'Académie Fratellini en trapèze ballant et cadre aérien, Amélie exploite depuis sa sortie de formation en 2007, toutes les formes d'expressions aériennes en élargissant ces compétences à d'autres agrès : corde, tissu, trapèze fixe, marche au plafond... Au gré des collaborations, elle s'enrichit au contact d'univers très éclectiques. Du théâtre de rue à l'opéra, en passant par la performance ou le cabaret, elle travaille entre autres avec le Teatro del Silencio, les compagnies Les P'tits Bras, Transe Express Circus, Underclouds, Les escargots ailés, Les Krilati, le CIAM... Ces expériences la conduisent sur les routes de France et du monde entier aussi bien en tant qu'artiste-interprète, que chorégraphe ou metteuse en piste. Parallèlement, elle construit sa propre ligne artistique autour du mouvement dansé, toujours à la recherche de nouvelles aventures collectives, et au service de la création artistique.

François Marietta, circassien. Artiste polyvalent, globe-trotter, constructeur, poète, il a travaillé et s'est formé auprès de Sarah Schwartz sur le fil tendu ainsi qu'à l'Académie Fratellini. Il pratique également le fil souple, la corde volante, la voltige équestre et le grand-bi. Il a tourné avec le Piglet Circus, en France et à l'étranger et travaille également avec la Panik, compagnie de cirque et de théâtre équestre et sur les derniers spectacles du Cirque Electrique à Paris. Il a participé à toutes les sessions Fil Free organisées par le Collectif Portez7.

Chloé Moura, Circassienne. Grandit dans un environnement familial propice à développer un imaginaire ouvert sur les arts du spectacle, la nature, la musique. Passe par différentes écoles de cirque qui lui permettent de s'orienter autour de l'équilibre sur fil et de faire des rencontres déterminantes. Monte la compagnie Underclouds en 2011 avec Mathieu Hibon. Ensemble, ils créent spectacles et propositions artistiques *in situ* où se mêlent leurs recherches autour d'objets scénographiques au service de leur univers poétique. Collabore avec des compagnies de cirque, danse et théâtre physique. *Parades, changes, replays in expansion* (Anne Collod), *Autour du domaine* (Marion Collé), ...

Simon Thierrée, Musicien-compositeur. Simon Thierrée (1980-) est compositeur, violoniste, pianiste et chef d'orchestre. Après une formation classique en France, il a principalement travaillé à la création musicale pour le spectacle vivant et l'image depuis 1998, tout en développant parallèlement son langage musical. Ses influences ont évolué le long des différentes routes qu'il a été amené à emprunter. Il a collaboré avec des musiciens, des artistes de cirque, des danseurs et des réalisateurs de nombreux pays du monde, où il a joué, dirigé et produit une cinquantaine de bandes-son. Il a aussi mis en scène des spectacles de cirque et réalisé un podcast radiophonique.

Sylvie Mélis, Scénographie lumineuse. Sylvie Mélis mène différentes recherches et pratiques trans-disciplinaires en utilisant plusieurs médiums comme la vidéo, la lumière, la couleur et le dessin. Après des études artistiques et théoriques elle aborde la question de la couleur et de la lumière en étudiant des oeuvres théâtrales. Elle approfondit ensuite sa recherche artistique entre arts plastiques et arts du spectacle. Son approche particulière de la lumière l'amène à travailler aux côtés d'artistes dans les arts du spectacle tels que Rodrigo Garcia, Yves-Noël Genod, Luis Garay, Lorenzo de Angelis, Herman Diephuis, Nina Santes, Célia Gondol, Tomas Quillardet, Marion Collé, Maud le Pladec et des musiciens comme l'ensemble Ictus, (liste non exhaustive). A l'automne 2015, elle fonde à Bruxelles l'atelier/laboratoire Le Scratch de la Méthode et propose une réflexion transversale à différents penseurs et artistes sur le thème de la lumière. (arts du spectacle, arts visuels, philosophie...).



Recherche Espace scénographique - Implantation à La Comète,
Châlons-en-Champagne - mais 2021.

LES PARTENAIRES

Coproductions

L'Agora, Pôle national cirque Boulazac Aquitaine, Boulazac
La Comète, scène nationale de Châlons-en-Champagne
La Machinerie, scène conventionnée d'intérêt national, Homécourt
Le Nouveau Relax, scène conventionnée de Chaumont
Le Cirk'Éole, Montigny-les-Metz
Montage de production en cours

Traverser les murs opaques avec le soutien de la SACD / Processus Cirque

Le Collectif Porte27 est conventionné avec la DRAC Grand Est et soutenu par la Région Grand Est au titre de l'Aide triennale à la résidence. Il bénéficie du soutien de la DGCA au titre de l'Aide au compagnonnage.

Le Collectif Porte27 est associé à La Machinerie, scène conventionnée d'intérêt national à Homécourt, et au Cirk'Éole à Montigny-les-Metz, pour trois saisons jusqu'en août 2022.



LE CALENDRIER

CRÉATION OCTOBRE 2022

Résidences à venir

1. 26 avril au 30 mai : à la Comète, scène nationale de Châlons-en-Champagne
2. juin 2021 : une semaine d'écriture pour deux personnes (Marion Collé, Tiphaine Raffier). Lieu en cours
3. 7 au 16 septembre 2021 : résidence dramaturgie, écriture lumière, espace. Lieu en cours
4. 15 au 25 novembre 2021 : résidence au plateau avec accroches possible pour fil tendu, corde lisse et trapèze ballant
Lieu en cours
5. 24 janvier au 4 février 2022 : résidence au plateau avec accroches possible pour fil tendu, corde lisse et trapèze ballant
La Machinerie, Homécourt
6. 1er au 7 avril 2022 : résidence au plateau, La Machinerie, Homécourt
7. 15 au 30 juin 2022 : résidence de création, au plateau avec accroches possible pour fil tendu, corde lisse et trapèze ballant
Lieu en cours
8. 1er au 24 octobre 2022 : résidence de création et **premières**, L'Agora, Boulazac

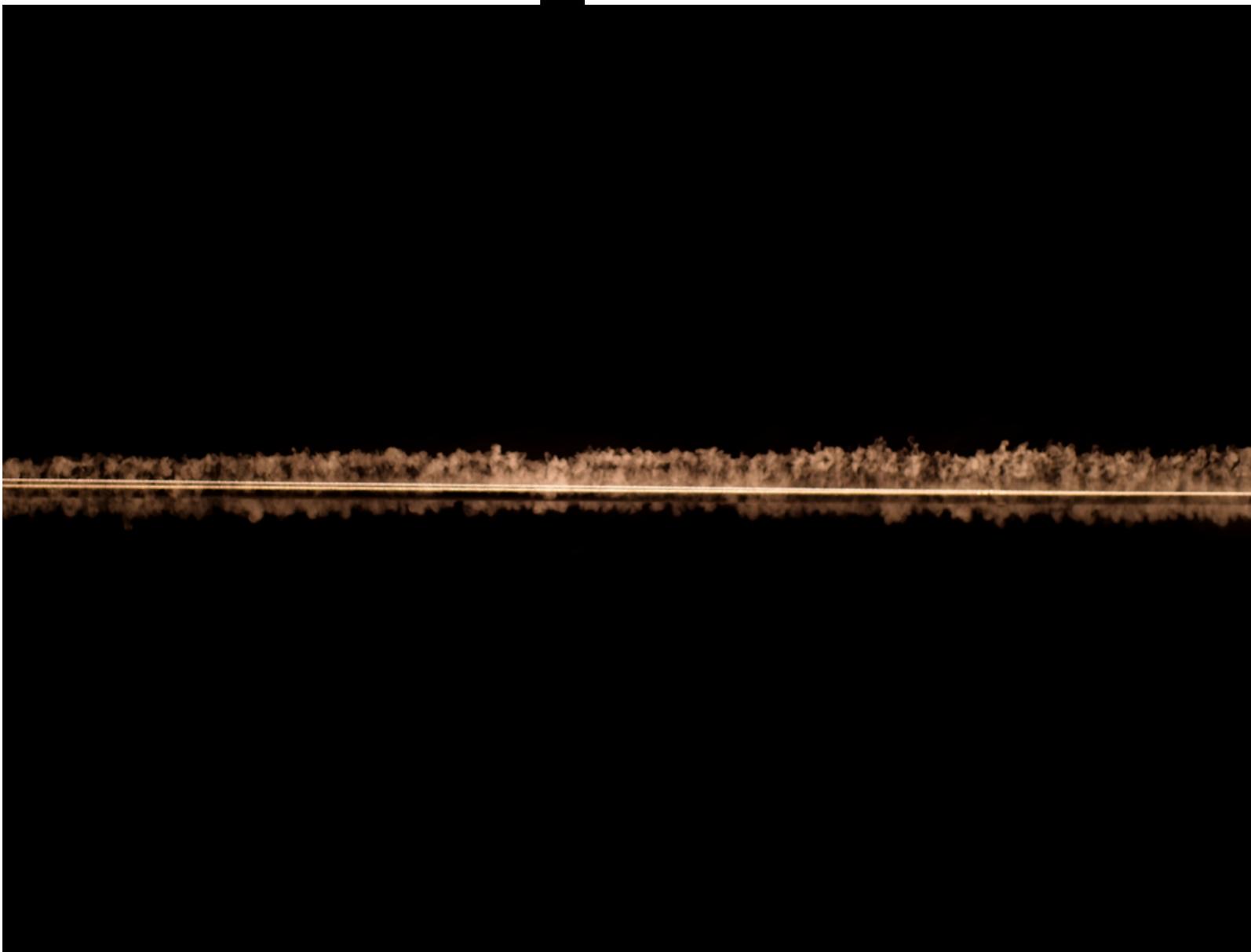
LES CONTACTS

1. Artistique Marion Collé
+33 6 63 64 58 14 • marion.porte27@gmail.com

2. Production Marie Pluchart
+33 6 63 67 50 65 • marie@triptyqueproduction.fr

3. Administration Anne Delépine
+33 6 16 74 47 03 • anne.delepine@live.fr

4. Site internet www.porte27.org



Résidence de recherche - février 2021 - La Machinerie à Homécourt
© Vasil Tasevski